

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
1998

1.ª FASE
1.ª CHAMADA

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dictionários unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le texte et les questions pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

Lundi 6 mai. Première épreuve de l'agrégation de philosophie. «Doit-on penser, comme Albert Einstein, que ce qui est à jamais inintelligible, au sujet du monde, c'est qu'il soit inintelligible?» Pas vraiment la tête à ça. Et ce qui me paraît particulièrement «inintelligible», pour l'heure, c'est que je sois là, enfermée dans une salle d'examens, plutôt qu'aux
5 manifestations qui se déroulent dans les rues de Paris pour exiger la réouverture de la Sorbonne, fermée trois jours auparavant, et la libération des étudiants arrêtés. J'ai l'œil sur la montre, je bâcle¹ ma copie et je file au Quartier latin.

[...]

Mardi 7 mai. L'agrégation fait relâche², je vais en fin d'après-midi au rassemblement de
10 la place Denfert-Rochereau. Beaucoup de monde. Longue traversée de Paris jusqu'à l'Étoile. Je ne vois pas bien le sens de cet interminable défilé, je laisse tomber à Concorde.

Mercredi 8 mai: deuxième épreuve de l'agrég. Un sujet sur la mémoire dont j'ai oublié l'exacte formulation. Je me souviens l'avoir traité en m'appuyant sur le roman d'Aragon, *Blanche ou l'oubli*, que je venais de lire.

15 Jeudi 9 mai. La Sorbonne est toujours fermée. Un *sit-in*³ se tient sur le Boul'Mich', Aragon essaie de prendre la parole. Drôle de voir le type qui m'a aidée, la veille, sans le savoir, à faire ma dissertation de philo, la seule d'ailleurs où j'aurai une bonne note, sans doute parce que les correcteurs avaient dû apprécier que je traite le sujet de manière originale et les sorte ainsi de leur pesant ennui.

20 [...]

Vendredi 10 mai. Dernière épreuve: la dialectique chez Platon et Hegel. Je planche⁴. Puis me précipite à Denfert-Rochereau où un rassemblement est prévu. Je respire, l'agrégation est terminée, je serai probablement collée⁵. Mais je m'en fous. Ce qui compte, c'est que maintenant je vais pouvoir me mettre à plein temps sur les manifs. Longue attente à Denfert.
25 Où aller? Que faire? Qui décide quoi? Je n'en sais rien. Je ne sais même pas qui compose l'état-major. Des noms sont dans les journaux: Cohn-Bendit, Sauvageot, Geismar. Je ne les

connais pas. Un cortège se forme. [...] Un mot d'ordre circule: il faut occuper le quartier. J'occupe donc. [...] Vers minuit, je me demande ce que je fais là, j'en ai marre, je rentre dormir chez mes parents.

- 30 Le lendemain, ma mère me réveille, très excitée: «Il y a eu des barricades et des bagarres toute la nuit au Quartier latin, il y a des blessés, des voitures cassées, des étudiants arrêtés». Merde, j'aurais dû rester. Je file rue Gay-Lussac, carcasses de voitures, restes de barricades...

Lundi 13 mai: grève générale. C'est l'événement: la jonction entre les étudiants et les
35 travailleurs est réalisée. Nous sommes des centaines de milliers. Il fait beau. «Ce n'est qu'un début, continuons le combat». Oui, j'en suis sûre, quelque chose commence. Longue attente à la gare de l'Est, assise par terre avec les étudiants de philo, avant de se mettre en marche. Manif qui traverse la capitale.

La Sorbonne est occupée.

- 40 Mai m'est tombé dessus. Sur moi comme sur tout le monde.

Martine Storti,
Un chagrin politique – De mai 68 aux années 80,
Éditions L'Harmattan, Paris, 1996

¹ Bâcler = Faire un travail trop rapidement et sans application.

² Faire relâche = Être suspendu.

³ Sit-in = Manifestation non violente dans laquelle les participants occupent un endroit public en s'asseyant par terre.

⁴ Plancher = Faire un exposé; travailler dur (argot scolaire).

⁵ Être collé = Échouer.

1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Ensuite, écrivez les phrases complètes sur votre feuille.

1.1. Pendant la première épreuve de son agrégation, la narratrice n'a qu'un souci:

- mettre le cœur à l'ouvrage et réussir.
- terminer au plus vite et aller rejoindre ses camarades.
- aller manifester contre la réouverture de la Sorbonne.

1.2. Pour faire sa dissertation de philo,

- elle a eu recours à un traité de philosophie qu'elle était en train de lire.
- elle n'a pas oublié de se servir d'un roman dont le sujet est l'oubli.
- elle s'est souvenue de l'image d'Aragon essayant de prendre la parole sur le Boul'Mich'.

1.3. La dernière épreuve vient de terminer;

- l'heure de pouvoir enfin n'en faire qu'à sa tête est arrivée.
- le temps n'est plus qu'à l'attente des résultats.
- maintenant, il s'agit de savoir que faire.

1.4. Le 11 mai, en arrivant au Quartier latin, la narratrice

- aide à dresser des barricades contre les forces de l'ordre.
- ne voit que les traces de la bataille qui y avait eu lieu.
- assiste à l'arrestation de quelques-uns de ses camarades.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Bien que le 7 et le 13 mai soient des dates toutes proches, elles sont vécues différemment par la narratrice. Dites comment elle les a vécues:

2.1.1. d'après les sentiments que ses mots expriment;

2.1.2. d'après ses attitudes.

2.2. En se rapportant au 13 mai, la narratrice écrit: «Ce n'est qu'un début, [...]». Oui, j'en suis sûre, quelque chose commence». (lignes 35-36)

Trente ans après les événements de Mai 68, êtes-vous d'accord avec cette affirmation? Justifiez votre réponse.

3. Expliquez par une phrase complète le sens, dans la phrase, de l'expression en caractères gras: «J'ai l'œil sur la montre, je bâcle ma copie et je file au Quartier latin.» (lignes 6-7)

4. Faites la synthèse, à la troisième personne, de l'extrait de l'œuvre de Martine Storti transcrit ci-dessous.

«Je ne sais plus comment je me suis retrouvée place de la Bourse, j'ai perdu le gros de la manif, il fait nuit, je suis toute seule, ça pète de tous les côtés, lacrymos et cocktails Molotov, la Bourse flambe [...]. Je cours, j'ai envie de quitter cet endroit, je tombe sur un bout de cortège, retour de la rive droite vers la rive gauche. Hurlant, nous prenons, entassés, des petites rues; des fenêtres, les riverains nous jettent des linges mouillés pour qu'on se protège des lacrymos, je suis sur le boulevard Saint Michel, et là, pour la première fois, je m'y mets, je passe les pavés, je pleure, je tousse, j'ai la trouille, des flics, des grenades, des cocktails, de certains manifestants qui semblent aimer cette violence. Au petit matin, j'appelle mes parents, ils ont passé la nuit affolés, l'oreille collée à la radio, à suivre sur un plan de Paris l'évolution des événements!»

Martine Storti, *Un chagrin politique – De mai 68 aux années 80*,
Éditions L'Harmattan, Paris, 1996.

II

• Traduisez en français:

«Em Paris desde 1966, Fernando Marques, estudante de sociologia na Sorbonne, vivia com deslumbramento as garantias de liberdade. [...] "Quando a polícia entrou na Sorbonne, no dia 3 de Maio, eu estava lá. Subitamente, gerou-se a confusão e fui conduzido para uma esquadra, onde foram parar também o Cohn-Bendit e o Sauvageot. Divertimo-nos imenso, cantámos a *Internacional*, fizemos uma barulheira desgraçada... ainda se encarava aquilo como uma paródia."»

Lourdes Fêria, *Diário de Lisboa*, 7 de Maio de 1968.

III

• Dans l'œuvre que vous avez étudiée en classe, il y a certainement un personnage dont les réactions face à un (des) événement(s) inattendu(s) vous ont particulièrement frappé(e). Identifiez ce personnage, faites son portrait psychologique et analysez son comportement tout au long du récit (100/110 mots).

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés. (N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)
1. À partir de l'image présentée ci-dessous et des informations que la mère de la narratrice lui donne, écrivez un article qui, le 11 mai 1968, aurait pu paraître dans un journal parisien sous le titre «La nuit des barricades».



Boulevard Saint-Michel, le 11 mai – Photo n.° 128, «Les inédits de mai 68», mai 1978

2. Les premières formes que le patriotisme français a prises dès 1940 ont été les manifestations dans la rue.

Les notes que voici ont été extraites du témoignage de Michel Sciama, un étudiant qui a participé à l'une de ces manifestations. À partir de ses notes, écrivez le texte qui aurait pu être lu aux micros de la BBC le 12 novembre 1940.

- **Date:** 11 novembre 1940.
- **Préparation:** en secret, par de petits groupes.
- **Local:** Paris, Champs-Élysées.
- **Heure du rassemblement:** vers 17 heures.
- **Nombre de manifestants:** plusieurs centaines.
- **Chants:** «La Marseillaise» et «Le chant du départ».
- **Slogans:** «À bas Hitler!», «À bas Pétain!»
- **Déroulement:** apparition soudaine des Allemands; coups de feu; débandade.
- **Bilan:** 123 arrestations; 4 blessés, aucun mort (chiffres démentis par la BBC).
- **Conséquences:** fermeture de la Sorbonne; démission du recteur.

FIM

COTAÇÕES

I

1.	(4 x 5 pontos)	20 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.		10 pontos
2.1.2.		10 pontos
2.2.		15 pontos
3.		10 pontos
4.		25 pontos
	Subtotal	90 pontos

II

Tradução	30 pontos
----------------	-----------

III

Obra de leitura integral	30 pontos
--------------------------------	-----------

IV

1. ou 2. Composição	50 pontos
Total	200 pontos